16e ANNEE — N° 789 PARAIT LE SAMEDI 21 Avril 1900

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciale (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

A TRAVERS L'EXPOSITION

L'inauguration de l'Exposition s'est faite en grande pompe. On sentait samedi dans Paris comme un soulagement immense. Certes, la cérémonie était encombrée du même protocole, mais on eût dit que sous la même étiquette officielle il y avait ce qu'on y trouve jamais d'habitude, de la franchise et de la belle humeur.

Qu'importe les palais encore inachevés, les échafaudages toujours debout, les plâtras mal dissimulés dans les galeries ! Il y avait tellement de drapeaux sur les domes et les clochetons ; ils claquaient si fièrement sous le soleil dans un vent d'allègresse, que les yeux ne voyaient partout qu'illusion et féerie.

En moins d'un an, même aux heures les plus troubles de la politique, Paris voyait s'accomplir des prodiges. L'art de nos architectes, l'audace de nos ingénieurs, opéraient des miracles. Un pont sur lequel tout l'univers va passer jetait sa courbe géante au travers de la Seine ; comme aux accents d'un Amphion invisible, les blocs de pierre se dressaient l'un sur l'autre en l'espace d'une journée ou d'une nuit ; les constructions sortaient de terre comme d'immenses floraisons de fer et de marbre. La monotonie longue et grise des quais se transformait en jardins verdoyants. Et pendant qu'en un coin de Paris se produisait cette magique métamorphose, il y avait dans le domaine de la politique des gens qui se battaient. Mais les travailleurs continuaient leur tâche : le bruit des marteaux, la chanson des ouvriers étouffaient toutes les rumeurs mauvaises.

La besogne est aujourd'hui à peu près finie : c'est le moment de venir l'admirer, car elle est belle et d'y chercher une leçon, car elle apprend a aimer la patrie.

Paris a raison d'ouvrir toutes larges ses portes à ceux qui s'apprêtent à le visiter ; son hospitalité a le devoir d'être somptueuse, puisqu'ils auront les moyens de faire de fières politesses à nos hôtes.

L'étranger lui a apporté le fruit de son génie industriel et commercial ; nous allons voir, venues de tout les coins du monde, des mérveilles produites par la science et le travail. Les jurys de l'Exposition n'auront peut-être pas assez de récompenses pour payer tous ces prodigieux efforts ; mais toutes ces rivalités étrangères serviront surtout à démontrer une chose : c'est que la France a toutes les supériorités.

***

On a enregistré pour la première journée, 138,133 entrées.

***

Le fin dessinateur Robida s'est donné carrière et nous a construit, le long de la Seine, évoquant d'étranges souvenirs : le «Vieux Paris». Le long des rues circulent les vieux Parisiens, vous y pourrez rencontrer Gringoire aux longues dents et le beau Phébus de Châteaupers. La Esméralda peut surgir d'un recoin, guignée par les clercs, jalousée par les bourgeois, honnie par les commères.

Nos aïeux se promènent là en bas gris, en souliers à boucle, les cheveux frangés sur le front, la culotte courte et l'habit carré. Ils font bon ménage avec les archers et Clopin Troullefou fraternise avec le guet. Aux heures où la foule n'est pas arrivée, il fera bon errer, les yeux mis-clos, autour du Châtelet ou de l'Eglise Saint-Julien des-Ménétriers.

Les acteurs ont conscience de leurs rôles : ils ne «parlent en moderne» que s'ils sont loin du public. En représentation ils ont le style de d'Artagnan ou celui de Chicot ! selon le cas... Ils disent : «Messeigneurs ! » ou «Manant ! » ; ils appellent leur bourse une escarcelle.

Comme concurrence au vieux Paris, si attrayant, voici le village suisse. Oh ! mais la Suisse pour de bon et ses châtelets et ses glaciers.

Ce n'est pas pour rire, on peut se casser le cou à volonté. Je ne sais si les impressario de cette attraction fourniront des avalanches. Cela me paraît nécessaire. Mais, que de vaches ! on entendra jouer le fameux ranz — musique de Rossini — pour appeler les visiteurs désireux d'assister à la traite... des rousses !

On mangera des fromages ; et les Bernoises aux grands pieds, comme les autres filles, aux longues tresses, nous feront payer aussi cher que possible, mais jamais trop cher, le plaisir de l'excursion.

Que de braves gens, dans quelque trente ans d'ici, raconteront à leurs descendants qu'ils ont vu la Meije et le Mont-Blanc et la Yung Frau ! D'abord, personne ne les contredira et ensuite, ils auront fini par le croire.

X.X.

POUR VOIR L'EXPOSITION

Cinquante jeunes filles de Kansas City, aux Etats-Unis, ont imaginé le très original moyen qui suit pour venir à l'Exposition sans bourse délier en quelque sorte. Il s'agissait, pour chacune d'elles, d'économiser de 1.200 à 1.500 frs. suivant leur fortune, sur leurs dépenses de toilette — robes, linge et chapeaux, — afin de pouvoir s'offrir le voyage et le séjour à Paris pendant un mois.

Ces jeunes misses ont donc eu l'idée, il y a de cela dix-huit mois, d'échanger entre elles leurs toilettes et de confectionner elles-mêmes tous les autres vêtements, tels que le linge de corps bas chapeaux, corsets, etc

Jessy Palmer avait-elle assez de sa jupe de drap vert, vite elle la repassait à Kate O'Donnell, qui l'ajustait à sa taille après l'avoir modifiée suivant sont goût. De même pour la toilette tailleur de miss Naud, dont miss Aurelia mourait précisément d'envie, et ainsi de suite. On sait, en effet, combien les femmes ont parfois l'impérieux désir de de porter une jaquette ou un corsage exactement pareils à ceux de leur meilleure amie !

Les modistes et les couturières de Kansas City ne sont pas très contentes de cette combinaison. Il n'en va pas de

---

"FEUILLETON DU SISTERON-JOURNAL"

12

LA SOIF DU SANG

PAR

S. GARNIER

Madame Louise

— Non, c'est impossible, fit-elle... Ce ne peut être lui... Un V... dis-tu, serait ce Volhenstein ?

— Vous avez trouvé ! s'écria la camériste. Oui, c'est ce nom-là.

— Le misérable ! fit sourdement la comtesse... Il est capable de tout !... Ma chére Thérèse ajouta-t-elle, tout, ce que tu me racontes est très intéressant aussi ai-je le plus grand désir de te garder auprès de moi. Veux-tu rentrer à mon service ?

— Madame la comtesse est trop bonne répondit la soubrette, mais...

— Mais ?

— je ne suis pas tout à fait libre.

— Explique-toi.

— Je me trouve à la tête d'un petit commerce — oh ! bien modeste, mais qui péricliterait bien vite si Je ne m'en occupais pas moi - même. Et je suis seule...

— Quel est ce commerce ?

— Un commerce ! C'est une façon de parler... Il s'agit d'une petite maison meublée que j'exploite en qualité de principale Locataire.

— Parfait ! Et que te rapporte cette maison ?

— Rien jusqu'à présent, ou presque rien, mais je couvre mes frais et espère être en bénéfices l'annnée prochaine.

— Et bien, ma fille, tout s'arrange à merveille. Où se trouve ton local ?

— Dans un méchant coin des Batignolies, rue Lemercier.

— Ce quartier peut nous être fort utile Ainsi donc, ne change rien à tes occupations. A partir d'aujourd'hui, me charge seule de tout les frais que tu peut avoir. Laisse-moi te donner ce premier à-compte...

Et la comtesse tendit un nouveau billet de mille francs à la camériste qui contenait difficilement sa joie.

— Oh ! madame, s'écria-t-elle, comment reconnaître tant de bontés !

— En faissant toujours ce que je te commanderai, répondit froidement la comteese.

— Je vous appartient corps et âme. Disposez de moi comme vous l'entendez. Ordonnez, j'obéirai,

— C'est bien, nous verrons... En attendant, rentre chez toi. J'aurai sans doute besoin prochainement de tes bons services.

— Et comment me farez-vous parvenir vos instructions ?

— Ne jinquiète pas de cela. Quel numéro, rue Lemercier.

— 16.

— Bien. J'irai te voir.

— Ne faite pas sela, madame. Ce lieu est indigne de vous — et la maison fort mal fréquantée.

— Tant mieux, dit en riant la comtesae. Cela m'amussera de connaître ta clientèle. Quel genre de monde reçoit-tu donc !

La soubrette hésita un instant, puis répondit :

— La fine fleur des Batignoles. Dame ? vous savez, là-haut, il ne faut pas être trop difficile. Mais je vous le répète, je serais désolée de vous voir au millieu de ces gens-là.

— Sois sans inquiétude. D'ailleurs, toi même tu ne me reconnaîtras pas... Alons, ma bonne Thérèse, à bientôt... Ah ! pendant que j'y pense, lorsque tu descendras, tu préviendras ce jeune homme qui est là en face sur le trottoir — tu le vois, n'est-ce pas ? — Il attend un signal, tu lui diras que madame Louise est prête à le recevoir. Va...

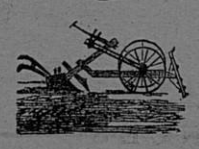
— Compris, madame, fit la camériste.

Et elle se retira.

(A Suivre)

© VILLE DE SISTERON

même des interessées, qui ont pu ainsi recueillir d'une façon ingénieuse, et peu banale à coup sûr, les 250 ou 300 dollars dont elle avaient besoin pour venir à Paris et peut être s'y commander une toilette neuve.



CHOSES AGRICOLES

LA VALEUR RÉELLE DES PHOSPHATES BRUTS

La consommation des phosphates naturels pour la fabrication des superphosphates devenant de plus en plus considérable, à mesure que cette dernière se développe, a antraîné la disparition presque complète des gisements de phosphates assez facilement assimilables. Et il ne reste plus guère maintenant, que des phosphates à très bas ou à très haut titre, mais dans les deux cas également, peu utilisables par l'agriculture, car leur action est des plus lentes et nécessite des natures de terrains particulières, très acides, très humifères. Si quelques cultivateurs sont restés fidèles à l'emploi de ces engrais, il ne faut pas y voir d'autres causes, outre la routine, que leur bon marché relatif ; mais on peut dire qu'étant donné leur valeur fertilisante actuelle, ils sont encore payés trop cher. Par contre un engrais phosphaté, d'un prix de revient économique et d'une efficacité immédiate et considérable dans tous les sols et pour toutes les cultures, a vu de plus en plus augmenter sa consommation : il s'agit de scories de déphosphoration, encore appelées phosphates Thomas. Ce produit, qui provient de la déphosphoration des fontes phosporeuses, renferme en effet l'acide phosphorique sous une forme des plus actives, en même temps que de la chaux à l'état libre, dont l'action est des plus énergiques dans un grand nombre de terrains. Non seulement les scories Thomas n'ont pas besoin d'être employées à si haute dose que les phosphates naturels, mais elle peuvent encore être utilisées à toute époque de l'année ; et, employées au printemps, elles fourniront des résultats qu'on naurait jamais pu espérer des phosphates naturels. — Voici d'ailleurs quelques résultats d'expériences qui montreront à l'évidence leur supériorité.

Essai sur avoine, par M. Yves Connan à Pédernec (Côtes-du-Nord) :

Avec 600 k. phosphate de Normandie 18 o|o 2.470 k. grain et 3.900 k. paille.

Avec 500 k. scories Thomas 19 o|o 3.050 k. grain et 4.100 k. paille.

Essai sur sarrasin, par Mme Vve Guéguen et son fils, au Guernic-en-Plussulien, par Corlay (Côtes-du-Nord) :

600 phophates de la Somme 1.350 k. grain et 2.100 k. paille ; 600 k. scories Thomas. 1.700 k. grain et 2.600 k. paille.

N'hésitons donc pas à substituer toujours les scories Thomas aux phosphates naturels, quelle que soit la provenance de ces derniers : ce sera toujours augmenter son revenu sans accroître ses dépenses.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Fêtes de Pâques. — Grâce à deux splendides journées de soleil, nos rues présentaient le jour et le lendemain de Pâques une animation extraordinaire. Troupiers et collégiens en vacances étaient nombreux, et nos charmantes compatriotes avaient inauguré, pour les fêter probablement, leurs plus fraîches toilettes.

Le concert donné par notre société musicale avait attiré sur le cours du Collège un public nombreux et sélect qui a su gré à notre sympathique harmonie de savoir se dévouer à propos. Le lendemain de nombreuses voitures se dirigeaient en files vers les Bons-Enfants où devaient avoir lieu une fête champêtre qui, dit-on, a pleinement réussi.

Le Maire prévient le public que l'établissement de bains de l'hospice sera ouvert à partir de cette semaine, tous les Jeudis et vendredis. Le prix du bain est fixé à 25 centimes.

Concert. — La société musicale des Touristes des Alpes encouragée par le succès de son dernier concert, et sur les instances d'un grand nombre de personnes, a décidé d'en donner un second qui est fixé au dimanche 29 avril. Le programme paraît-il, sera entièrement changé et contiendra une pièce à succès.

Décidemment nos Touristes veulent devenir les enfants gâtés de la population.

ÉTAT-CIVIL
du 13 au 21 avril 1900

NAISSANCES

Reymond Marguerite Juliette Pascal'ne. Maurel Odette Juliette Clara.

MARIAGES

Entre Pallet Jean-Baptiste et Mlle Peyrot Marie-Madeleine-Thérèse, s. p.

Entre Paul Marius-Paul employé au P.-L.-M. et Mlle Girard Marie-Augustine

DÉCÈS

Silve Victorine Fortuné, s. p. Veuve Joubert, 70 ans.

Attention ! !

Malgrè la **Formidable hausse** qui sévit sur tous les articles en général et en particulier sur les **tissus**, les achats de la maison **RAVOUX**, **Grand Place**, **Sisteron**, ayant été faits en temps opportun et en prévision de cette hausse, **elle continuera à vendre aux anciens prix**. Toutes les personnes soucieuses de leur intérêt, feront bien de se hâter pour aller y faire leurs achats, avant que les stocks de toile, cretonnes, calicots etc. etc soeint épuisés.

Dimanche 29 avril

Dans la salle du Casino

CONCERT

par la société des Touristes des Alpes

Prix des places : premières, 3 francs.
deuxièmes, 1 —

Rideaux à 8 heures

Marché d'Aix

du 19 Avril 1900

Bœufs limousins	1 30	a	1 35
— Gris	1 20	à	1 28
— Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 70	à	1 85
du pays (non tondus)	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
Moutons Africains	» »»	à	» »»
— réserve	1 45	à	1 57

AVIS

Monsieur Clément Brunet, à l'honneur d'informer le public qu'il ouvrira à Sisteron, dans le courant de la semaine prochaine, maison Martel, 2me étage, rue Droite, **un atelier de teinturerie et dégraissage**, et remettra à neuf tous les objets que l'on voudra bien lui confier.

Travail soigné — Prix modérés

Tous les Dimanches à l'Hôtel des Acacias. — Huitres et Choucroûte.

A LOUER

Aux environs de Sisteron

VILLA meublée ou non meublée

près gare, site pour pêche et chasse

Prix modéré

S'adresser au bureau du journal

PRETS sur simple signature à long terme 4 o/o. Ecrire Caisse d'Avances, 39, boulevard Saint-Denis, Paris.

Deux Sœurs

Elles ont toutes deux, et Germaine et Simone,
Même incarnat de lys, même profil charmant ;
Une santé robuste en leurs beaux traits rayonne
— C'est l'effet du *Congo* déclare leur maman.
Isabelle L... au parfumeur Victor Vaissier.

Le Livre d'Or de l'Exposition de 1900

Le numéro 19 du *Livre d'Or de l'Exposition* continue sa promenade à travers les Pavillons étrangers en nous faisant pénétrer dans le *Pavillon de Bosnie-Herzegovine* et dans celui de *l'empire Ottomam.*

Puis il nons montre que le Commissariat général a pensé aux bicyclistes en installant de nombreux *garages.*

Il explique le fonctionnement de *l'Exposition Scolaire* et nous conduit jusqu'à l'annexe de Vincennes où se trouve *l'Exposition des Sports.*

Dix-sept gravures dont une double-page.

Prix du fascicule : 0 fr. 50.

Pour les abonnements, s'adresser au Journal où à M. EDOUARD CORNELY *Editeur, 101. rue de Vaugirard, Paris.*

MENUS PROPOS

Un médecin d'une des principales villes des Basses-Alpes, qui s'occupe spécialement des maladies de la peau, voit son cabinet assiégé du matin au soir ; aussi a-t-il entre le salon d'attente et son cabinet, une pièce où son domestique invite les malades à se préparer, en se déshabillant, à la visite, de façon à gagner quelques minutes.

Un malade arrive dans ce vestibule.

— M. Le docteur prie Monsieur de se déshabiller en l'attendant, lui dit le valet de chambre.

— Mais...

— Sans cela il serait obligé de passer le tour de Monsieur.

Le malade s'exécute alors.

Un instant après il entre en tenue primitive chez le Docteur qui l'examine longuement à la loupe, puis d'un ton scrutateur lui demande :

— Qu'éprouvez-vous ?

— J ai la vue basse.

* * *

Un monsieur rencontre un de ses amis et l entraîne dîner, le soir même chez lui.

En entrant, il l'introduit au salon et l'engage à attendre un instant.

Tout à coup, l'ami entend le bruit d'une discussion de l'autre côté de la porte et prête machinalement l'oreille :

Tu as bien besoin entend-il de m'amener un tas de pique-assiettes ! Renvoie-le.

— Tu est d'une grossièreté dont rien n'approche. Oh ! si X... n'était pas là, à côté, qu'elle belle volée tu recevrais !

Alors X... d'une voix de stentor :

— Ne te gêne pas pour moi, je te prie. Je sais ce que c'est : les affaires avant tout.

* * *

Parlez moi des choses qui ne traînent pas !

Un marchand ambulant poursuit, sur le boulevard, un monsieur très pressé en lui offrant une canne.

Le monsieur sans s'arrêter :

— Combien ?

— Vingt francs !

— Vingt sous !

— Voilà !

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 18 Avril 1900

Le marché fait preuve de fermeté toutefois le mouvement des affaires n'est pas très actif. Le 3 o|o à 101 30, le 3 1|2 à 103. 22.

Toujours recherchées les Sociétés de Crédit. notamment Le Crédit Lyonnais, en nouvelle avance de 15 francs à 1.205 la Société Générale à 609. le Comptoir National d'escompte à 667. ses actionnaires sont convoqués en Assemblées Générales ordinaire et extraordinaire sera appelée à se prononcer sur une proposition d'augmentation du capital, qui serait immédiatement porté de 100 à 150 million de francs.

Le Crédit Foncier, est à 720.

En banque Les Forges et Laminoirs de l'Aube se traitent à 100 frs ; La Huelva central copper Mining à 33 francs. l'action Cie Urbaine Gaz Acétylène est ferme à 140 les Parts Diorama-Fachoda, mission Marchand, sont à 16 frs.

Les actions de la Façonnerie des bois du Nord s'échange, active est soutenue à 106. L'action, Société Française des Tranvvay Electriques et voies ferrées est demandeé à 294

Les Eaux de Kovno ont un marché animé à 36 50. Le chiffre de bénéfices que réalisera la Compagnie ne sera pas inférieur à 447. 500 frs ; les dépenses étant de 87. 500 frs seulement, l'excédent des recettes s'élevera à 360,000 frs.

Les obligations Etablisements Hostein ont un bon courant d'achats à 100 francs

La souscription aux Charbonnages de Mikhailovka se poursuit avec grand succès. Rappelons que ces actions sont émises au pair de 100 francs et que le capital est de 7.000.000 de francs. C'est une des plus belles affaires de charbonnages du bassin du Donnet.

Nos Chemins de fer français se maintiennent en bonnes tendances.

DERNIERS COURS

3 o|o	101. 18
3 1|2 o|o	103. 05
Crédit Foncier	720
Comptoir National d'Escompte	675
rédit Lyonnais	1219
Société Générae	610

AUX 100.000 CHEMISES

3, rue Tapis Vert, MARSEILLE

Vente directe du producteur aux consomateurs.

Série de Chemises repassées à 3 fr. 30 et 4.50

PRIX FIXES

L. PARDIGON

A louer présentement

RESTAURANT DONZION

Toutes ses dépendances

Bien achalandé

Vastes salles amenagées pour banquets et bals ; écuries, remises et greniers.

S'adresser au Restaurant, à M. Donzion, Boucher où à M. Clergue maître d'hôtel.

Se trouve à Sisteron chez M. H. Rebattu, merc. parf. rue, Porte de Provence.

© VILLE DE SISTERON

ATELIER DE REPASSAGE
APPRET AU NEUF — GLACAGE

Mademoiselle Th. CHABERT

Rue du Glissoir, 13, **Sisteron**

VIN DE MENAGE

géranti à l'analyse à 8 fr. l'hectolitre, ogé et rendu franco gare du destinaire, 50 litres essai 4 f. 50. Expédition contre mandat-poste à **Bredat Henry** Montereau (Seine-et-Marne).

A Vendre ou à louer

présentement

UNE BOULANGERIE

BIEN ACHALANDÉE

SISE A RIBIERS, AU CENTRE DU BOURG

S'adresser à M. Antoine CHAUVIN, propriétaire

Facilité de payement

A VENDRE

Un Sommier à deux places

En assez bon état

S'adresser au bureau du Journal

Au Nouveau Magasin de Chaussures

16, Rue Deleuze, SISTERON (B.-A.)

Chaussures de luxe et de fantaisie, pour hommes, Dames et Enfants

COMMANDE ET CONFECTION

cloué, sur mesure, à des prix modérés

NOTA. — On est prié de réclamer le billet de tombola a tout achat d'une paire de chaussure.

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

MARSEILLE chez Madame GRA. Cours Belzunce.

à AIX chez M. César MARTINET Cours Mirabeau

à TOULON, Chez Mme ROLLAND

KIOSQUE N° 2 ; BOULEVARD D'ERSTASBOURG

A CÉDER D'OCCASION

DICTIONNAIRE TROUSSET

5 volumes en bon état, trés jolie reliure

S'adresser au bureau du Journal

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie, PARIS
79, boulevard Saint-Germain.
5e ANNÉE

LA QUINZAINE MUSICALE

PETITE GAZETTE DU PIANO ET DU CHANT A LA MAISON

Donne à ses abonnés 7 pages de musique grand format, des articles musicaux, des monologues, Comédies, Biographies, ainsi que des Portraits et et Aut. graphes,

Abonnements. — FRANCE : Un an, 6 fr., six mois : 3 fr. 50. UNION POSTALE, 8 fr. : — Six mois : 4 f. 50.

Le numéro spécimen, 0 fr. 25.

PRIME GRATUTE à tout acheteur du numéro spécimen : *Bonsoir*, retraite pour piano

GRAND SUCCÈS : *On dansera*, recueil pour piano de 10 Danses et nouveaux Pas.

Prix net franco 1 fr. 50

NOTA. — Demander le service régulier et gratuit des catalogues thématiques de la Librairie Hachette et Cie.

Six jours gratuits à l'Exposition

Enfin, le voici, il vient de nous arriver, le livre le plus attendu, le plus désiré, le plus réclamé par tous et par toutes, l'ami et le conseiller des familles, le trésor des ménages, — le plus utile et le plus attrayan des almanachs populaires. — ***l'Almanach Hachette,***

Il nous arrive joyeux et pimpant, tout rajeuni en ses pages nouvelles et inédites, et en ses 1029 gravures qui en font le livre à bon marché le plus illustré qui sexite.

Quel attrait pour notre curiosité que les articles dont voici les titres ; *Tout l'or du monde pour 2 sous, — Ce qu'un petit Français coûte à élever. — Comment nos filles peuvent-elles gagner leur vie ? — Ce qu'un homme boit, mange et fume en 70 ans. — Connais ta bicyclette — L'art pe faire son testament. — Peut-on être enterré vivant ?* etc , etc.

Comme les années précédentes. l'*Almanach Hachette* nous vient encore les mains pleines.

Il nous offre pour 18000 *francs de primes*, sans compter les bons d'achat, le portrait graphologique et la carte d'identité qui peu servir de pièce justificative et même de passeport en voyage, et qui donne droit à un portrait photographique gratuit et à une assurance personnelle de **2.500 francs** pour 5 francs en cas d'accident, assurance garantie par la Ce l'*Urbaine* et *la Seine*.

Mais ce n'est pas tout.

Outre la bourse de 3000 fr. dont bénéficiera une orpheline désignée par voie de suffrages, l'*Almanach Hachette* offre, pour 1900, à seize ouvriers ou ouvrières de les transporter *gratuitement* à Paris, de les nourrir et de les loger *pendant les six jours* qu'ils emploieront à visiter l'Exposition.

Pour réaliser cette pensée, l'*Almanach Hachette* fait appel à tous ses lecteurs et leur demande de désigner, à raison de quatre ouvriers pour chacune des quatre régions de la France, seize travailleurs qui, à la fierté d'être élus par ceux qui les connaissent joindront le profit d'un enseignement ardamment souhaité et la joie d'être les témoins de l'affirmation la plus haute de la Gloire de la Patrie.

L'*Almanach Hachette* compte sur l'initiative de tous Autorités municipales, Chambres de commerce, Corporations, Syndicats, Associations Patronales, Ouvrières, etc., en un mot sur l'aide de tous les gens de bonne volonté.

A cette fête du Travail n'est-il pas juste de convier ceux qui y ont le plus contribué, ceux que leur tâche ou leurs ressources auraient tenu éloignés de Paris ?

Les lecteurs de notre journal contribueront aussi, nous n'en doutons pas, a faciliter la réussite de cette bonne et généreuse idée de l'*Almanach Hachette*

Grande Boucherie

NOUVELLE

B. REYNAUD

Rue Mercerie, Sisteron

Ancienne Maison Chrestian

A CÉDER

UN MATÉRIEL COMPLET

DE BOULANGERIE

EN TRÈS BON ÉTAT

Agencement et Clientèle

S'adresser au bureau du Journal

Société Anonyme
DES

Plâtrières de Digne

EN FORMATION

Capital Social : **300.000 fr.**

divisés en **300** actions de **100** fr. chacune

Entièrement libérées

Statuts déposés chez Me JOURDAN, notaire à MARSEILLE

Siège Social provre : MARSEILLE, 21, rue de Rome

EMISSION PUBLIQUE

de **2.200 actions** de **100 fr.** chacune

Entièrement libérées

Les actions sont émises entièrement libérées de 100 francs chacune.

ELLES DONNENT DROIT :

1° *A un intérêt statutaire de 5 0/0*

2° *A une seconde répartition de 75 0/0 des bénéfices nets ;*

3° *A une part proportionnelle dans la propriété de l'actif social.*

Les formalités seront remplies pour l'admission à la côtte officielle.

La société a pour objet, l'exploitation par augmentation de force des ***Platrières de Digne*** exploitées depuis près de 70 ans par M. Renoux. La fabrication au moyen de procédés nouveaux des plâtres blancs si connus, et qui sont supérieurs aux célèbres plâtres de Paris.

Les bénéfices prévus seront dans deux ou trois années de l'exploitation par la société en ormation de 200 à 250.000 francs.

ON SOUSCRIT

à Marseille : A la Banque Méridionale d'Emission

21, Rue de Rome, 21

et chez tous les banquiers, agents de change et changeurs

A DIGNE, chez MM. CHAIX et SEGOND, banquiers.

A FORCALQUIER chez M. C. ARNAUD, banq.

A CASTELLANE chez M. SAURIN, banquier.

A ORAISON, chez M. H. CARTIER, banquier

A SISTERON, chez tous les banquiers

A GAP, chez MM. AUBERT frères, banquiers.

A BRIANCON au CRÉDIT BRIANCONNAIS, et chez tous les banquiers des Alpes hautes et basses.

---

60 années de succès

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894

Grand Prix exposition universelle Bordeaux 1895

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY

Exposition nationale ROUEN 1896

Exposit. universelle BRUXELLES 1897

ALCOOL de MENTHE **DE RICQLÈS**

Le seul Alcool de Menthe Véritable

DISSIPE *les* **maux** *de* **cœur,** *de* **tête,** *d'*estomac *les* **indigestions,** *les* **étourdissements**

Souverain *contre la* **Grippe** et *les* **refroidissements**

Se prend à la dose de quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée très chaude dans une de tasse de tisane ou de lait chaud.

EXCELLENT *aussi pour les* **dents,** *la* **bouche** *et dans les soins de la* **Toilette**

SE MÉFIER des IMITATIONS

EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

MANÉGE-CARROUSEL

TROIS ÉTAGES

En très bon état à VENDRE à prix modérés

S'adresser à M. Casimir SAUZE à CAROMBE (Vaucluse).

GRANDE LIQUIDATION

Pour cessation de Commerce

BRUN ADOLPHE

RUE DELEUZE (Valaye) SISTERON

M. BRUN à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'à partir de ce jour il sera mis en vente des **Chaussures en tous genres,** fines et fortes pour hommes, femmes, fillettes et enfants, à des prix défiant toute concurrence.

A vendre dans de bonnes conditions de prix

Outillage complet de cordonnerie et TROIS MACHINES A COUDRE en très bon état dont une à tube.

A la Taille Elégante

Mlle Louise CABLE

Corsetière des premières maisons de Marseille

Corset sur mesure de formes les plus modernes et les plus élégantes, depuis dix francs.

Garantis comme solidité.

Réparations en tous genres a des prix modérés.

Grand-Place, 7, Sisteron.

LECTURE POUR TOUS

Si les LECTURES POUR TOUS sont devenue rapidement la revue populaire par excellence, c'est parceque les sugets les plus divers y sont traités avec une égale habileté, c'est aussi parce que tout le monde peut lire les intéressants articles qu'elles contiennent.

Voici le sommaire du numéro d'avril des LECTURES POUR TOUS On verra quelle variéte il présente et en parcourant les titres on sera curieux de lire les articles de voir les illustrations superbes qui les accompagnent dans cette élégante publication :

Les Souvenirs d'Italie ; *L'Aile de l'oiseau* ; *Parure de la femme* ; *Le Mariage*, nouvelle par ALBERT CIM ; *La dernière Machine à Voler L'amoureux de la Princesse fortunée* Nouvelle 'arprès *l'Oiseau Vert* de M. JUAN VALERA, par JAQUES PORCHER *A travers le « Vieux Paris »* ; *une Armée confortable* ; *La France sans nonvelles du monde* ; *Van Dyck le Peintre des rois : La fille des Genêts*, par Paul Perret (suite).

Le numéro 50 cent. — Abon. : Un an : Paris, 6 fr. Départ. 7 fr. ; Etr. 9 fr

---

LA SURDITÉ

LES MALADIES DE LA GORGE ET DU NEZ

L'institut Drouet fondé en 1888 par l'initiative de feu le DOCTEUR DROUET de la Faculté de Médecine de Paris continue son œuvre de bienfaisance en indiquant *gratuitement par correspondance* le traitement à suivre pour la guérison de toutes les affections des oreilles, du nez et de la gorge.

L'Administration, **112, Boulevard Rochechouart, Paris,** enverra sur demande *à titre gracieux* un exemplaire du *Journal de la surdité*, organe officiel de l'Institut contenant le récit des dernières guérisons.

Huile Epurée pour Bicyclette

Vernis noir métallique

Epicerie-Droguerie Turin

Place de l'Horloge, Sisteron

X EX-SOMNAMBULE X

Vu les nombreux **LOTS** que la chance a désignés aux personnes qui ont suivi ses conseils elle donne **gratuiment,** ses expérimentées indications à la personne digne d'intérêt qui s'engagera à la récompenser après avoir gagné. Ecrire et joindre timbre pour réponse.

à Mme FÉE MARSEILLE (B-du-Rhône)

Mal du Foie de Matrice Fes blanches — Thermal DE BONJONEAU — Scrofule Glandes Tumeurs

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité,** surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

ANÉMIE — **EN 20 JOURS** GUERISON RADICALE par l'**ELIXIR de St VINCENT de PAUL** — Renseignements chez les **SŒURS de la CHARITÉ,** 105, Rue Saint-Dominique, Paris. — GUINET, Pharm., Passage Saulnier, Paris et toutes Pharm. — *Broch. franco.*

GROS LOTS 200.000 150.000 et divers **500.000 fr.** Pour 5 fr. on reçoit 15 Nos part Panama à Lots, 1r tir. 17 avril. Pour 3 fr on reçoit 15 Nos part, Lots Congo, 1r tir, 25 avril. Pour 5 fr. on reçoit 10 Nos part. Obligation 1/4 Ville de Paris proch. tir. Sécurité absolue. *Prime extraordinaire : Entrée gratuite et 5 Nos part. Bons Exposition 1900, particip. grat. à tous les tir.* (1.160 000 *fr. de lots*) Ass. part. Liste ap. tir. Ecrire de suite à M. le Dr de la PRÉVOYANTE, 31 rue de Clichy, PARIS.

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN!

Le Paquet: **40** Centimes.

© VILLE DE SISTERON

MAISON DE CONFIANCE - FONDÉE EN 1848

L. PEYROTHE

Rue Mercerie, SISTERON, (Basses-Alpes.)

BIJOUTERIE, HORLOGERIE
ORFÉVRERIE, OPTIQUE
GRAND ASSORTIMENT DE BIJOUTERIE
OR, ARGENT, DOUBLÉ ET NICKEL
Orfévrerie, Argent et Ruotz 1e titre
DIAMANTS ET PIERRES FINES
Spécialité pour Corbeille de Mariage

BIJOUX DES ALPES
Horlogerie Garantie de Paris, Besançon
ET GENÈVE
INSTRUMENTS DE PHYSIQUE ET DE MATHÉMATIQUES
LUNETTERIE FINE DE MOREZ
Longues vues et Jumelles choix supérieur
RÉPARATIONS TRÈS SOIGNÉES ET GARANTIES

Achat au plus haut Cours des matières Or et Argent

La Grande Savonnerie C. FERRIER et Cie
Marseille

SAVON PUR
72 o|o d'huile
"EXTRA" GARANTI

SAVON PUR
72 o|o d'huile
"EXTRA" GARANTI

LE CHAT

Le SAVON EXTRA MARQUE "**Le Chat**" est un Savon pur fabriqué avec des matières premières de qualité supérieure, il procure une économie de 30o|o sur le poids du savon employé

SOCIÉTÉ ANONYME DE LA GRANDE DISTILLERIE — **E. CUSENIER Fils Aîné & Cie** — CAPITAL SOCIAL 10 000 000 Frs

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE — 15 USINES ET C.ES FRANCE, ETRANGER

FINE CHAMPE DE LA COURONNE — MARQUE V.H.O.

PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MALAVARINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

CUSENIER

APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES

ABSINTHE BLANCHE — VERMOUTH QUINQ.NA — TONIQUE BITTER — AMER CUSENIER — ABSINTHE HYGIÉNIQUE

PARIS 226 Boulev.d Voltaire 226 PARIS

PAPETERIE DE LUXE ET ORDINAIRE

CAHIERS
de
DESSIN
Papier Ingre

ENCRES CARDOT
NOIRE ET DE COULEUR

REGISTRES
COPIES DE LETTRES

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

CARNETS
A SOUCHE

Timbres en Cahoutchouc

CIRE A CACHETER

Carnets d'Échéances

CARNETS
DE POCHE

CORSETS BALEININE S. G. D. G.
Le seul vendu **garanti incassable**, le seul *amincissant la taille* sans gêner la respiration.
Maison de vente : Mademoiselle **Emma BRUN**, 22, Rue Droite, SISTERON.
Dépôt des Buscs Ressort-Fermes jupes et Baleinines incassables.

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION POUR FAMILLES et ATELIERS
DAVIS
AGENCE GÉNÉRALE : MAISON ELIAS HOWE, fondée en 1863,
48, Boul.d Sébastopol, 48, Paris. — L. ANDRÉ & Cie.

L'EAU SOUVERAINE
du Docteur BARRIER Faculté de Paris
Spécialiste des maladies de la peau
PRIX : FR. 3.50
GUÉRIT rapidement les PLAIES
MAUX DE JAMBES
VARICES
ULCÈRES
VARIQUEUX
DARTRES ECZÉMAS
Consultations gratuites du Dr BARRIER
Phie de l'Éléphant, 6, rue Saint-Côme. Lyon

Dépôt à Sisteron : Pharmacie FERRAND

Avis à nos Abonnés

Dans tous les pays du monde, l'Industrie est en pleine activité. Elle appelle les capitaux et leur offre des avantages que ne présentent plus les placements en Fonds d'Etats et valeurs similaires dont les portefeuilles français regorgent.

Le **JOURNAL DE LA FINANCE** *Industrielle et Commerciale* à Paris, s'est donné pour mission de réagir contre l'exportation des capitaux français et de leur assurer le concours de l'épargne en vulgarisant les bonnes valeurs et les bons placements qu'il est possible de trouver en France, au lieu de courir les risques multiples des entreprises étrangères.

Certains de rendre à nos abonnés un réel service en leur facilitant la lecture du **JOURNAL DE LA FINANCE**, nous avons obtenu, et nous leur offrons à titre de prime, un abonnement d'un an à ce journal, au prix de **deux francs** au lieu de **quatre francs**.

Tous nos abonnés ont intérêt à profiter de cette prime au moyen de laquelle ils auront des renseignements financiers de premier ordre pouvant les guider sûrement dans le placement de leurs épargnes.

Le Gérant, **Vu pour la légalisation de la signature ci-contre** **Le Maire,**

© VILLE DE SISTERON